Actuellement, c'est-à-dire en décembre 1910, la malade ne voit rien de l'œil droit, et très peu de l'œil gauche. elle est sourde de l'oreille droite. L'état nauséeux a disparu mais les douleurs surviennent toujours par crises désespérantes et la constipation persiste. La température est normale; — le pouls bat à 90 ou 100, faible, petit. — les reins fournissent 900 c.c. d'urine limpide, sans sucre ni albumine, — il n'y a trace d'aucune paralysie. Melle C. . . manœuvre bien tous ses membres et elle marche encore facilement lors de son entrée à l'hôpital le 5 décembre.

L'état général ne tarde pas d'ailleurs à s'aggraver, le 8 décembre elle devient plus souffrante, l'intestin est toujours de plus en plus paresseux et les gros lavements ont peine à réveiller son péristaltisme; le 10 décembre, la vessie se paralyse et l'on doit prescrire un cathétérisme matin et soir; le 11 décembre, la paralysie vésicale se complique de paralysie intestinale, le ventre est ballonné, il y a rétention définitive des selles et des gaz; la figure, les mains et les pieds sont cyanosés, le pouls est très faible et bat à 80 ou 90; l'œsophage s'immobilise complètement et la déglutition n'est plus possible; le 13 décembre, la malade meurt avec toute sa connaissance et sa lucidité d'esprit.

A l'autopsie, pratiquée par le docteur Wilfrid Dérôme, nous trouvons une tumeur du volume d'un jaune d'œuf, développée aux dépens du plexus choroïde, dans le 3^e ventricule; elle ne présente aucune attache à la substance cérébrale et elle est facilement énucléée avec la soude cannelée.

Tous les ventricules sont largement dilatés et le plancher du troisième est même effondré, au point que la tumeur arrive presque au contact de la selle turcique. L'hypophyse n'est pas affectée mais les feuillets méningés qui l'enveloppent sont épaissis.

Le diagnostic histologique de sarcome a été fait par le docteur Dérôme, à l'habileté duquel nous devons, en plus, de pouvoir vous présenter la pièce macroscopique, montée en couleurs dans la gélatine.

L'examen du fond de l'œil, pratiqué par le professeur A. A. Foucher, a révélé les faits suivants:

Rapport du docteur Foucher.

“ Il existait de l'atrophie des deux nerfs optiques, avec signes manifestes d'ancienne névrite œdémateuse. Les bords papillaires étaient encore mal définis, frangés, les vaisseaux veineux